



Coup de chaud sur la rentrée : organisons la riposte du monde du travail !

Selon un sondage récent réalisé pour Le Monde, la colère et l'inquiétude montent en France. Première préoccupation : le pouvoir d'achat, alors que les prix à la pompe flambent et qu'il coûte de plus en plus cher de venir travailler. Depuis la rentrée, le gouvernement multiplie les annonces sur les attaques qu'il prépare, sous prétexte de réduction du déficit budgétaire. Voilà qu'il s'en prend aux retraites, sur lesquelles il voudrait économiser 6 milliards.

Actifs, privés d'emplois ou retraités : tous attaqués

Ce sont en tout 30 milliards d'euros que le gouvernement prévoit de trouver dans nos poches. Pour les retraités, il envisage de supprimer l'abattement de 10 % de l'impôt sur le revenu, ou de ne plus indexer les pensions sur l'inflation, ou les deux ! Alors que les prix s'envolent, qu'il s'agisse du gaz, de l'électricité, des denrées alimentaires ou du carburant. Selon l'Insee, plus de 4 millions de familles dépensent plus d'un mois de leurs revenus annuels pour faire le plein ! Mais pour le patronat, réuni lors de son université d'été, la simple idée d'augmenter les salaires provoque l'hilarité générale. De leur côté, celui de la bourgeoisie, ils pensent n'avoir pas de bile à se faire, puisque le gouvernement à leur service rivalise d'ingéniosité pour leur plaire. Dernière trouvaille : faciliter toujours plus la transmission du patrimoine pour hériter d'entreprises ou de sommes d'argent. Pendant ce temps, pour mieux faire oublier l'oppression d'une classe sociale sur une autre, les xénophobes de tout acabit cherchent à nous diviser selon nos origines et couleurs de peaux.

Une arrogance bourgeoise... qui emmène la planète droit dans le mur !

Cette soif de profit des capitalistes conduit à exploiter toujours plus les travailleurs et travailleuses, mais aussi à détruire davantage l'environnement. Nous en avons fait les frais cet été lors des canicules à répétition. Il a fallu continuer à travailler, quitte à mettre notre santé en péril, tenter de se reposer dans des logements en surchauffe, sans que les pompiers aient les moyens suffisants pour faire face aux méga-feux. Mais le gouvernement vient d'annoncer l'annulation de 157 millions d'euros de crédit consacrés à la transition écologique et le « plan

d'urgence » de 60 millions d'euros pour la rénovation thermique des écoles a été réduit à 16 millions, une misère, alors qu'à la rentrée, de nombreux établissements scolaires du sud de la France ont encore dû annuler les cours l'après-midi à cause d'un pic de chaleur.

Imposer notre plan d'urgence

Il y a urgence pour le climat, urgence pour nos salaires et nos conditions de travail. Il y a aussi urgence pour l'emploi, face aux plans de licenciements qui se multiplient et au chômage qui repart à la hausse. Mais pour imposer les mesures nécessaires, nous ne pourrions compter que sur nous-mêmes. Imposer 400 euros de plus par mois, l'échelle mobile des salaires en fonction de la hausse des prix, le blocage des prix, contrôlé par les consommateurs, l'interdiction des licenciements, l'isolation thermique des bâtiments scolaires et des logements, les moyens nécessaires à tous les services publics, y compris la lutte contre les incendies.

Des grèves ont déjà lieu dans des établissements scolaires contre les conditions de rentrée, dans les bus RATP, vendus par lots au privé, dans le social, etc. Mais il faudrait s'y mettre tous ensemble. Les pompiers se rassembleront à Paris du 26 au 28 septembre et entreront en grève aux côtés des agents des services publics le 29 septembre. La fédération SUD-Rail appelle également à la grève le même jour, et plusieurs syndicats CGT appellent le privé à rejoindre la mobilisation. La date du 17 octobre, appelant à un retour du mouvement Gilets jaunes et à un octobre rouge, commence à faire parler d'elle et suscite une certaine inquiétude de la part du gouvernement. Faisons converger toutes nos colères pour frapper ensemble !

Face à Keolis, la réponse des travailleurs

Depuis le transfert le 1^{er} août, le nouveau patron Keolis tente de s'imposer dans les dépôts de bus d'Ivry, de Vitry, de Villeneuve-le-Roi et sur le T9 : retards de paie, changements de planning à la dernière minute, non-respect des temps de pause, menaces contre le droit de grève. Mais jeudi et vendredi 10 et 11 septembre, ce sont les travailleurs qui ont imposé leur méthode par la grève. Les 600 grévistes ont envoyé un message : on ne va pas se laisser marcher dessus !

Flash ce QR code pour retrouver la vidéo de notre camarade, Selma Labib : conductrice de bus à Keolis, en grève jeudi et vendredi dernier et candidate à la présidentielle !



Division patronale VS Solidarité ouvrière

En novembre, les derniers dépôts de bus de la RATP vont être transférés dans des filiales. Un moyen pour tenter de nous diviser. Mais on ne tombera pas dans ce piège. Des travailleurs des dépôts de bus de Lagny, Montrouge, Bords de Marne, et de MRF sont venus exprimer leur solidarité aux grévistes de Keolis jeudi devant le dépôt Vitry. Ces liens hérités des combats menés contre la direction de la RATP sont précieux pour la suite, pour prendre exemple sur les luttes des voisins et pour chercher à les faire converger !

Un pot de départ un peu spécial

À l'atelier de Belliard, une cinquantaine de casiers inutilisés vont être retirés. Un rappel qu'on était beaucoup plus il y a quelques années : en 10 ans la RATP a divisé par 3 les effectifs de la maintenance des bus. La direction le justifie par des gains de productivité, sans dire qu'ils se sont faits sur notre dos et au détriment de la qualité de la maintenance. Dommage que la direction ne soit pas virée avec les casiers...

Ninja warrior à l'atelier

Au dépôt de bus Belliard, l'atelier est encombré. Les barrières du chantier traînent toujours alors qu'elles ne servent plus. Le garde corps pour intervenir sur le haut du bus est plié, on risque de chuter mais l'accès n'est pas condamné. Bosser devient un parcours d'obstacles, mais on n'est pas diffusé sur TF1 et on n'a que des risques de blessures à la clé. On ne peut pas compter sur la direction pour préserver notre santé, à nous de ne rien laisser passer.

“Bonnes pratiques” à l'attention des patrons

La RATP communique aux conducteurs de bus sur les “bonnes pratiques” pour éviter les agressions. On nous demande par exemple de

bien fermer les fenêtres. Mais ils laissent rouler des bus avec des fenêtres tellement usées que les vitres s'ouvrent de l'extérieur... C'est aux patrons qu'on devrait imposer des “bonnes pratiques” pour rouler dans des bus en bon état.

On ne peut pas laisser les patrons au volant

À Bezannes, près de Reims, le patron du groupe Dewitt qui gère le réseau de bus local a foncé au volant d'un bus sur les travailleurs qui tenaient un piquet de grève devant le dépôt. Il a percuté deux salariés, une ambulancière et un conducteur, qui ont été hospitalisés. Le patron a déclaré : « *Je pense que le prochain, avant de bloquer mon entreprise, il y réfléchira à deux fois.* », révoltant ! On ne peut clairement pas laisser le volant aux patrons, ni celui d'un bus, ni celui des entreprises et de cette société qu'ils emmènent dans le mur.

Clermont-Ferrand : patron du public ou du privé, les travailleurs se défendent

À Clermont-Ferrand, les travailleurs du bus et du tram ont fait 9 jours de grève début septembre. La moitié des lignes n'ont pas circulé. La direction et les pouvoirs publics prévoyait de baisser le budget sur le dos des travailleurs et des usagers, alors que la fréquentation augmente et que les parcours se rallongent. Le réseau est géré par un établissement public, mais ça ne l'empêche pas d'attaquer les travailleurs comme on le voit bien à la RATP. Les grévistes de Clermont-Ferrand ont obtenu par leur lutte une hausse des budgets et l'annulation du gel des salaires qui était prévu pour 2026 et 2027. La direction dit toujours que les caisses sont vides, mais quand on se bat ils en trouvent de l'argent.

Racisme à toute les sauces

Le RN affirme dans les médias que s'il arrive au pouvoir, il organisera un référendum sur l'interdiction du port du voile dans l'espace public. En discriminant une partie de la population et en la pointant comme boucs émissaires, ils espèrent faire oublier la responsabilité des capitalistes dans les bas salaires, le chômage et le manque de logement. Si la proposition du RN est particulièrement odieuse, ces campagnes racistes sont menées bien au-delà. Par exemple ici à la RATP où la direction demande aux chefs de mieux surveiller et dénoncer les collègues musulmans au nom de la laïcité. On ne se laissera pas diviser !

Sur notre site et dans le nouveau numéro de notre journal Révolutionnaires

Retrouve l'article ***Grève suivie et réussie pour les travailleurs à Keolis Grand Paris Seine Orly (KGPSO) en région parisienne***

Si ce bulletin t'a plu, fais-le tourner à tes collègues, oublie-le là où tu veux qu'il soit lu : cabine, salle de repos, établis et n'hésite pas à l'informer en nous contactant !

 npa.revo  @npa_revo  mail : [presse@npa-](mailto:presse@npa-revolutionnaires.org)  revolutionnaires.org - *Ne pas jeter sur la voie publique*